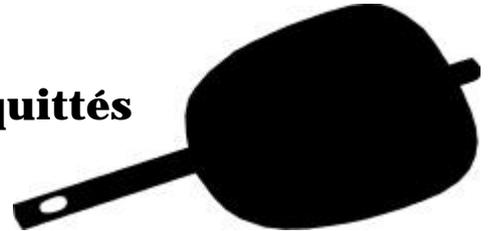




# SFM Nécrologie

## Le roi des arbitres nous a quittés

par Chris Gould



Le 1er avril 2010 nous a quittés un homme dont le son de la voix résonnera pour l'éternité dans les mémoires des fans de sumo de l'ère Showa. Le 28ème Kimura Shonosuke, qui est décédé à l'âge de 81 ans, a occupé la plus haute position dans le monde des arbitres de sumo pendant 18 basho entre 1991 et 1993, et assisté aux changements les plus drastiques de l'histoire du sumo de la plus privilégiée des positions. Il fut celui qui arbitra le combat qui conféra le titre de yokozuna à Akebono, ce qui faisait de celui-ci le premier étranger à détenir ce rang. C'est également lui qui arbitra les combats décisifs de Konishiki lors de ses deux derniers yusho en novembre 1991 et mars 1992, c'était alors la première fois qu'un étranger en décrochait plus d'un et se posait comme un candidat sérieux à la tsuna. Il supervisa aussi l'ascension de Takahanada, Wakahanada et Musashimaru dans un grand nombre de ses combats finaux.

Né Satoru Goto le 3 décembre 1928, le futur 28ème Kimura Shonosuke s'intéresse bien vite au sumo et même durant son enfance se montre intarissable sur ses connaissances au sujet de ce sport. Il fait sa première apparition sur un banzuke en mai 1938 à l'âge tendre de neuf ans, et consacrera les 55 années suivantes au sport dont il est tombé amoureux. Sous la férule du 22ème Kimura Shonosuke (célèbre pour avoir atteint les 104 ans), Goto gravit prestement les échelons du monde des arbitres et devient makuuchikaku en novembre 1961, à l'âge de 32 ans. Il lui faut ensuite seize années pour atteindre le deuxième

plus haut rang de Shikimori Inosuke, à l'âge pourtant relativement jeune de 50 ans. Hélas pour Goto, l'homme qui se trouve juste au dessus de lui, le 27ème Kimura Shonosuke, n'a que 51 ans au moment de sa propre promotion, et il va donc jouir d'une inhabituellement longue période de treize années au sommet de la hiérarchie des arbitres avant d'atteindre l'âge de la retraite obligatoire dans le sumo.

Cela dit, bien implanté dans les deux plus hauts grades de la hiérarchie durant seize années, Goto officie lors de nombreux combats parmi les plus importants du sumo et comprenant de nombreux grands yokozuna : Kitanoumi, Wajima, Chiyonofuji, Hokutoumi et Akebono. C'est lui qui se trouve sur le dohyo lorsque Chiyonofuji bat le record du nombre de victoires en carrière dans le sumo, projetant Ozutsu à terre lors de la treizième journée de l'Aki basho 1989. Il partage aussi avec le 27ème Kimura Shonosuke les honneurs de l'arbitrage du premier tomoe-sen à trois en 25 années, lors du basho de mars 1990.

Malheureusement, il atteint l'âge de la retraite juste avant que Takanohana ne fasse le grand saut vers la grandeur en remportant deux zensho-yusho de rang en septembre et novembre 1994. Il manque également le premier zensho-yusho établi par un non-Japonais, en l'occurrence Musashimaru, en juillet de la même année. Son dernier combat est l'affrontement yokozuna-ozeki entre Akebono et Musashimaru au

dernier jour du Kyushu basho de novembre 1993.

Ce n'est pas que l'importance des combats qu'il a arbitrés qui peut définir ce que fut Goto. C'est aussi le style et l'élégance qu'il mit dans l'accomplissement de sa tâche. La théâtralité du ton de sa voix, qui pouvait passer par l'ensemble des sons du kabuki pour aller jusqu'aux plus gutturales émissions sonores, n'avait pas d'égal, tout comme ses exhortations tonnées d'une voix forte. Ses capacités vocales étaient particulièrement remarquables pour un homme possédant sa petite stature et rajoutaient un charme à un attirail déjà particulièrement convaincant. Les voix des Kimura Shonosuke ultérieurs paraissent bien pâles en comparaison, ce qui n'est peut-être qu'un triste écho du niveau d'importance qu'accordent les arbitres modernes au côté théâtral de leur fonction. Le 28ème Kimura Shonosuke, comme il était de rigueur pour sa génération du milieu de l'ère Showa, prenait l'entretien de sa voix avec un sérieux tout bonnement incroyable et s'entraîna sans fin jusqu'à obtenir un son puissant et distinct digne de respect et de ce qui était attendu de son haut rang. C'est aussi et surtout pour cette raison qu'il restera comme l'un des personnages les plus marquants du sumo de l'ère Showa.

Sa retraite en 1993 fut une lourde perte pour le sport national japonais. Son décès il y a maintenant trois mois en est une encore plus difficile.